

Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Le vocabulaire du théâtre

- ① a. Réplique : ce qu'un personnage dit. Didascalie : indication de jeu ou de décor, non prononcée. Tirade : longue réplique ininterrompue.
- ② Aparté : parole qu'un personnage dit à part, entendue du public mais non des autres personnages. Stichomythie : échange de répliques très brèves, souvent d'un vers chacune.
- ③ b. La didascalie : elle s'exécute, elle ne se dit pas.
- ④ c. L'aparté — l'application la plus directe de la double énonciation.
- ⑤ Ces cinq mots suffisent à décrire la structure de presque toute scène : les employer avec précision fait gagner du temps et des points.

2 Reconnaître le genre

- ① a. Tragédie classique — vers, personnage de haut rang, passion fatale, bienséance respectée (la mort est rapportée, non montrée). C'est *Phèdre* de Racine, 1677.
- ② b. Comédie — prose, valet, déguisement, mariage. Le ressort est le comique de situation.
- ③ c. Théâtre de l'absurde : l'attente remplace l'intrigue. C'est *En attendant Godot* de Beckett, 1953.
- ④ Le critère le plus sûr n'est ni le rire ni les larmes : c'est le **rang** des personnages et la présence ou l'absence d'une **fatalité**.
- ⑤ Attention toutefois : le drame romantique existe précisément pour brouiller ces frontières.

3 Les règles et leurs effets

- ① a. L'unité de lieu. Son effet : les personnages ne peuvent pas se fuir. L'antichambre devient un piège, et chaque entrée est une menace.
- ② C'est ce qui rend possible la tension racinienne : les êtres qui devraient s'éviter sont condamnés à se croiser.
- ③ b. La bienséance : la mort ne se montre pas. Le récit remplace le spectacle — et le langage devient l'action même.
- ④ c. Contre la séparation classique des genres et des registres : d'un côté la tragédie noble, de l'autre la comédie basse. Hugo réclame le mélange, au nom de la ressemblance avec la vie.
- ⑤ Noter que chaque réponse nomme la règle **et** son effet. La règle seule ne vaut aucun point.

4 Le rire et ses ressorts

- ① a. Comique de **situation** : le public voit la cachette, les comploteurs non. Double énonciation encore.
- ② b. Comique de **mots** : deux langages qui ne se rencontrent pas, et une prétention savante ridiculisée par son inutilité.
- ③ c. Comique de **caractère** : l'avarice poussée jusqu'à l'absurde définit le personnage tout entier.
- ④ Le comique de **gestes** — chutes, coups de bâton, courses — complète la liste ; il ne se lit pas, il se joue.
- ⑤ Un devoir gagne à nommer le ressort **et** à dire ce que le rire vise : chez Molière, il corrige toujours quelque chose.

5 Deux mises en scène

- ① a. Première option : Chimène dit la phrase à voix basse, sans regarder Rodrigue, comme un aveu qui lui échappe. La **litote** — dire moins pour signifier plus — dit alors un amour qu'elle ne peut pas nommer.
- ② Seconde option : elle la dit face à lui, fermement, presque durement, comme une concession arrachée. La phrase devient un ordre de partir.
- ③ b. Dans le premier cas, le spectateur entend un amour intact sous le devoir ; dans le second, un devoir qui triomphe de l'amour.
- ④ L'enjeu de la pièce entière — l'honneur contre la passion — se rejoue donc dans la façon de dire six mots.
- ⑤ c. Pas un mot. C'est la définition même du théâtre : le texte est une partition, jamais un résultat.
- ⑥ Noter au passage la **litote**, figure centrale de la scène : *je ne te hais point pour je t'aime*. La bienséance et le rang interdisent l'aveu direct.
- ⑦ Une analyse complète nomme la figure, propose une mise en scène, et relie les deux à l'enjeu de la pièce.

6 Une scène d'exposition

- ① a. Qui sont les personnages, quels liens les unissent, où et quand la scène se passe, quel conflit s'annonce.
- ② Souvent une cinquième : ce qui s'est passé **avant** le lever du rideau et que le public doit connaître.
- ③ b. Ces informations doivent parvenir au public sans que les personnages aient l'air de se les dire entre eux : ils les connaissent déjà.
- ④ Une exposition ratée sonne faux — « Comme tu le sais, mon frère, notre père est mort il y a trois ans... »
- ⑤ c. Premier procédé : le personnage qui **arrive** ou qui **ignore** — un voyageur, un confident, un serviteur nouveau — à qui il est vraisemblable d'expliquer.
- ⑥ Second procédé : la **dispute**. Deux personnages en conflit se reprochent leur passé, et le public l'apprend par ricochet.
- ⑦ Dans les deux cas, l'information circule parce que la situation la rend nécessaire : c'est la vraisemblance appliquée à la technique.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Situer la scène dans la pièce et nommer sa fonction	3 pts	Analyser une exposition comme un dénouement
Exploiter la double énonciation : ce que le public sait	4 pts	Traiter la scène comme un dialogue de roman
Nommer un procédé et dire son effet en représentation	5 pts	« Cette scène est comique »
Rattacher les règles classiques à leurs conséquences	3 pts	Réciter les trois unités
Dater et situer les œuvres citées	2 pts	Molière et Beckett dans le même paragraphe, sans siècle
Une langue correcte et des citations exactes	3 pts	Une réplique citée de mémoire, approximative